



AMBASSADE DE SUISSE  
EN FRANCE

Rapport Politique No 3

Confidentiel

KR/gg

Paris, le 22 janvier 1959.

Monsieur Max P e t i t p i e r r e,  
Conseiller fédéral,  
Chef du Département Politique,  
B e r n e

-----

L'évolution dans  
l'ex-Afrique Noire française

-----

Monsieur le Conseiller fédéral,

Source: M. Egger (Suisse), directeur du Bureau régional de l'UNICEF pour l'Afrique et l'Europe, Paris, et le Dr Marti, ancien délégué du CICR, délégué de l'UNICEF en Afrique, Dakar.

M. E. Wimmer, Vice-consul honoraire de Suisse à Abidjan (Côte d'Ivoire).

M. Wimmer, co-propriétaire d'une importante entreprise de construction immobilière, est établi en Côte d'Ivoire depuis 33 ans. Comme la plupart des Blancs, il avait craint que le referendum du 28 septembre dernier ne produisît des remous. Or si une réaction raciale a bien eu lieu, ce ne furent pas les allogènes, mais des frères de couleur, qui en tombèrent victimes. Quelque 20.000 Dahoméens, les juifs de la Côte, avaient accumulé tant de colère sur leurs têtes par leur industrie, leur savoir-faire et leur esprit de clan, qu'ils se virent brutalement expulsés de la prospère Côte d'Ivoire et rendus à la savane du Dahomey.

Depuis lors, les bonnes relations entre indigènes et Blancs n'ont fait que s'affermir. Planteurs de café, de cacao, de bananes et d'hévéa, exportateurs de bois, les Noirs de la Côte d'Ivoire ont une mentalité de paysan sensible à la voix de l'intérêt. Las d'être la vache à lait, à l'instar de la Guinée,



- 2 -

des régions déshéritées que sont le Sénégal, le Soudan, la Haute-Volta et le Dahomey, ils ont rejeté les ouvertures, appuyées pourtant par la métropole, d'adhérer à la fédération d'A.O.F qui vient de voir le jour sous le nom de République du Mali. Toutefois, à la différence de la Guinée, la Côte d'Ivoire n'a pas choisi l'indépendance mais le statut d'enfant choyé de Paris. Son leader, Houphouët-Boigny, continue à être membre du Gouvernement français. Il "court-circuite" ainsi Dakar et donne l'espoir à ses administrés que le Pactole de l'aide européenne coulera avec abondance en Côte d'Ivoire, (le "FEDOM", fonds économique de développement outre-mer, création du Marché Commun pour les investissements en Afrique, va prendre peu à peu la relève du fonds français "FIDES". Il disposerait de 570 millions de dollars, affectés en 5 ans en priorité à l'infrastructure et à l'amélioration des conditions sociales).

MM. Egger et Marti confirment l'attitude raisonnable des leaders africains. Sekou Touré en Guinée s'efforce de garder le plus grand nombre possible de Français. N'Krumah au Ghana cherche à s'assurer les services de 350 médecins blancs occidentaux. Seuls les Américains ne paraissent pas saisir l'intérêt d'une loyale collaboration entre Blancs et Noirs. Leur pénétration, qui s'exerce avant tout dans les pays indépendants dont ils ont encouragé la vocation (par ordre chronologique : Liberia, Ghana, Guinée, bientôt Nigeria, Togo, Cameroun), est confiée de préférence à des noirs Américains. Or ceux-ci, malgré l'ostentation de leur prospérité, sont par un amusant retour des choses toisés de haut par les indigènes, qui voient en eux des descendants d'esclaves.

Autre constatation d'apparence paradoxale. Les Anglais ont fait infiniment moins pour leurs colonies que les Français. Mais le Ghana, bientôt le Nigeria, trouvent bien plus facilement leur assiette. C'est que les Anglais ont su très tôt déléguer des pouvoirs et former ainsi des cadres, alors que les Français accomplissaient tout eux-mêmes. (Il n'est que de comparer une banque à Accra, où le personnel est noir à deux ou trois exceptions judicieuses près, alors qu'à Conakry le garçon de course et le portier étaient les seuls Noirs de l'établissement).

Il en résulte dans les Etats membres de la Communauté

- 3 -

et en Guinée des promotions vertigineuses. Ainsi on ne saurait attendre d'un Ministre de la Santé, qui la veille était aide-vétérinaire, la vue d'ensemble et la notion d'intérêt supérieur qui faciliteraient tant la tâche de l'UNICEF. Cela d'autant moins que des considérations électorales entrent en jeu de surcroît. (A cet égard, le despotisme assez éclairé de Sekou Touré a ses avantages).

Rien de précis ne peut encore être relevé quant à l'infiltration communiste.

Nos compatriotes sont sensibles à la grande contradiction de notre époque, dont ils sont les agents involontaires. D'une part, on modifie les lois naturelles de la mortalité en en supprimant d'innombrables causes. D'autre part, l'excédent angoissant de population qui en résulte, trouve l'apprenti sorcier désarmé. Deux remèdes leur viennent à l'esprit: Multiplier parallèlement les produits alimentaires, et surtout améliorer le niveau intellectuel des populations, singulièrement de la femme, de façon que l'impératif de l'accroissement humain ne s'exprime plus dans le grand nombre de la progéniture, mais dans sa qualité. (Cette circonlocution recouvre l'espoir d'un contrôle des naissances, que les représentants de l'Occident chrétien n'osent prôner à haute voix).

La prise de conscience que le développement spirituel doit avoir le pas sur la condition matérielle est récente. M. Egger considère que M. Félix Schnyder, notre observateur près l'ONU, a fait oeuvre de pionnier dans cette voie en lançant l'idée, puis en l'accréditant, que l'UNICEF devait, de concert avec l'UNESCO, se pencher sur l'instruction primaire de ses protégés.

Veuillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.

*P. Micheli*  
(P. Micheli)

Copie est adressée à M. SCHNYDER à NEW YORK